



Sens, sensible aux premiers temps de Clairvaux

Jean-Pierre Péneau

Le livre

Nouvelles venues dans la théorie architecturale et urbaine, les ambiances agrègent plusieurs composantes des opérations sur l'espace. Elles s'efforcent de donner une consistance commune à trois niveaux de caractérisation : celui de la réalité physique du bâtiment ou du quartier ; celui de l'expérience sensible et du vécu individuel et collectif des édifices ou des ensembles urbains ; celui, enfin, de la qualification du régime esthétique que ces derniers ont généré.

Dépassant l'action sur la seule forme, l'architecte attentif aux ambiances ambitionne un traitement conjoint des caractéristiques de la chose construite et de l'ensemble de ses effets sur ses destinataires. Cet objectif appelle un programme de recherches portant, notamment, sur l'analyse « ambiante » de réalisations de référence. Parmi celles-ci, le monastère cistercien est un jalon prestigieux. Il a fortement marqué l'imaginaire des architectes du mouvement moderne et continue d'exercer son pouvoir de fascination sur leurs actuels successeurs.

L'ouvrage amorce ce type d'investigation à propos du monastère de Clairvaux. S'il ne reste que fort peu de traces de l'abbaye du XII^e siècle, on dispose en revanche de nombreux écrits de Bernard de Fontaine, son premier abbé et fondateur. À la rencontre du cadre bâti et de son vécu, le chantier interdisciplinaire vise à la fois la reconstitution hypothétique de l'expérience sensible des premiers occupants et la dimension objective et physique : dispositifs d'éclairage, de ventilation, de chauffage, propriétés acoustiques, radiatives, texturales.

Dans ce registre deux exemples sont rapportés intéressant les caractérisations acoustiques et thermiques d'espaces significatifs de Clairvaux. Le développement et l'amélioration de ces techniques de simulation constituent l'un des volets de l'effort de recherche entrepris par les laboratoires spécialisés.

L'auteur

Jean-Pierre Péneau, architecte de formation, s'est engagé dès 1968 dans l'enseignement et la recherche. Au laboratoire CERMA à Nantes puis, à partir de 1992, en association avec les chercheurs du CRESSON de Grenoble, il a mis au jour les premiers éléments d'une théorie des ambiances architecturales et urbaines, explorant les modalités de la référenciation en matière d'ambiances ainsi que des instruments destinés aux activités de conception du projet. Il a également étudié les liens que la théorie architecturale a établis au fil du temps avec les connaissances climatiques.

Format 16,5 × 22,5 cm

320 pages - 32,50 €

ISBN : 978-2-912934-17-8

Code article : 3006

Diffusion et distribution France et étranger : À la Croisée

Adressez vos commandes

Par la poste :

À la Croisée

Cidex 32 - 38190 Bernin

France

Par fax :

(33) 04 88 13 20 63

Par téléphone :

(33) 04 76 92 01 79

Par mail :

editions@alacroisee.com

www.alacroisee.com

« *Ambiances, Ambiance* » est née du rapprochement des Éditions À la Croisée et du Centre de recherche sur l'espace sonore (CRESSON), laboratoire associé au CNRS, situé à Grenoble. Elle est dirigée par M. Jean-François Augoyard, directeur de recherche, et auteur de nombreuses publications.

Elle accueille des approches assez différentes, certaines contribuant à construire une théorie de l'ambiance qui reste à faire, d'autres présentant de nouvelles méthodes d'analyse et de conception, d'autres enfin illustrant les possibilités du champ d'études appliquées ainsi ouvert.

Dans la même collection

Jean-Paul Thibaud, *Regards en action. Ethnométhodologie des espaces publics*

Olivier Balaÿ, *L'espace sonore de la ville au XIX^e siècle*

Michel Rautenberg, *La rupture patrimoniale*

Pascal Amphoux et alii, *Ambiances en débats*

Rachel Thomas, *Les trajectoires de l'accessibilité*

Jean-Pierre Péneau, *Sens, sensible aux premiers temps de Clairvaux*

Sophie Mosser, *La fabrique des lumières urbaines*

Jean-François Augoyard, *Pas à pas. Essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain.*

Jean-François Augoyard, (éd.) *Faire une ambiance. Actes du colloque international de Grenoble. 10, 12 septembre 2008.*

Sommaire

Avant-propos

Introduction

I. La place du sensible dans les codifications du XII^e siècle

Les *Ecclesiastica officia* et leurs sources manuscrites

Les *Usus conversorum* cisterciens

II. Le recours aux sermons de Bernard de Clairvaux

À la source : ce que nous révèle Bernard sur sa prédication

L'atelier du sermon : du discours au texte

Les incertitudes sur le cadre

Au-delà du factuel : une interprétation des textes

III. Une lecture thématifiée : le corps sensible

Un choix méthodologique : l'attention à la lettre

L'âme et le corps, le sensible et les sens

Une conception théologique du corps

La nécessité de soigner le corps

IV. Les sens pris tour à tour

La vision

L'ouïe

L'olfaction

Le gustatif

Le toucher

V. Des textes et des pierres : esthésie, esthétique et dispositions architecturales

La quête esthétique chez Bernard : un engagement littéraire

Imprégnation rhétorique, formation de l'écrivain

La formation à la rhétorique

Architecture monastique et empreinte rhétorique

La trame du discours

La chose bâtie dans la prédication de Bernard

Une prise de position sur l'esthétique architecturale

Une relecture de la séquence claravallienne

Le *monasterium vetus*

Résonances aux temps présents

VI. L'éclairage froid du calcul

L'ambiance sonore du sermon

Une tentative en matière d'ambiances thermiques

La procédure de simulation thermique

Simulation pour une journée de janvier avec ciel couvert

Simulation pour une journée de janvier avec ciel clair

Simulation pour une journée froide et ensoleillée de janvier

D'autres possibilités d'investigation

VII. Épilogue sur un mode suspensif

L'arrière-plan de la conception architecturale

Retour au sensible claravallien

Une conception moins statique de l'édifice

Un programme de recherche élargi

Bibliographie